DOCUMENT d'ACCOMPAGNEMENT du PROGRAMME de FRANÇAIS

DE LA 5° ANNEE PRIMAIRE

JUIN 2011

SOMMAIRE

1- LE FRANÇAIS A L'ECOLE PRIMAIRE

1.1– Profil de sortie du cycle primaire

Pour le cycle primaire, l'Objectif Terminal d'Intégration (OTI) étant ainsi défini : **Au terme de la 5eAP, l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication**, le profil de sortie de l'élève est défini dans les termes suivants :

A l'oral – L'élève doit être capable de :
- adopter des stratégies adéquates de locuteur ;
- réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent ;
- s'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles ;
- réagir à partir d'un support sonore ou visuel ;
- prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis ;
- produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer ;
- dire des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques ;
- synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel ;
- marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjections et de traits prosodiques.

A l'écrit – L'élève doit être capable de :
- exploiter des indices (illustration, code, mots connus, ponctuation, typographie, amorce des paragraphes et silhouette des textes) pour formuler des hypothèses de lecture ;
- lire pour chercher des informations ;
- lire d'une manière expressive (relation phonie/graphie, rythme, ton et intonation) ;
- identifier des textes différents (ceux qui racontent, ceux qui décrivent …) ;
- produire des textes pour raconter, pour décrire, pour informer ;
- utiliser une grille critériée pour produire et/ou améliorer un écrit ;
- produire un écrit sur le « modèle de … » ;
- donner un avis personnel sur un texte lu ou entendu ;
- produire de manière individuelle sur un thème donné, à partir d'une consigne.

1.2– Progression au primaire

	ORAL	ÉCRIT – LECTURE	ÉCRIT – PRODUCTION ECRITE
3eAP – **Apprentissages premiers**	- Comprendre globalement un texte oral. - Répondre à une question. - Participer à un échange à deux en utilisant un lexique approprié. - Réagir à une consigne scolaire. - Dire un court texte (poème, comptine, récitation).	- Maîtriser le code phonologique. - Maîtriser la correspondance graphie / phonie. - Comprendre globalement un texte lu.	- Maîtriser la graphie. - Maîtriser la correspondance phonie/graphie. - Répondre à une question par un mot, une phrase. - Différencier et utiliser les différentes graphies (script, cursive, capitale, majuscule).
4eAP – **Approfondissement des apprentissages**	- Réagir dans un échange par un comportement verbal et/ou non verbal approprié. - Répondre à une question. - Poser une question. - Dire un court texte (poème, comptine, récitation).	- Emettre des hypothèses de lecture. - Confirmer ou infirmer des hypothèses de lecture. - Lire un texte pour agir. - Identifier dans le récit, après une lecture silencieuse, les personnages, les événements, le cadre spatio-temporel. - Lire couramment et d'une manière expressive.	- Différencier et utiliser les différentes graphies (script, cursive, capitale, majuscule). - Ecrire pour répondre à une consigne d'écriture. - Produire un court texte (20 à 30 mots) adapté à une situation de communication.

5e AP **Consolidation des apprentissages**	- Réagir à des sollicitations verbales par un comportement verbal ou non verbal approprié. - Prendre la parole de façon autonome et s'exprimer de manière compréhensible. - Questionner/ répondre dans le cadre d'une interaction. - S'exprimer à partir d'un support écrit ou visuel.	- Lire couramment. - Lire d'une manière expressive (rythme, ton et intonation). - Emettre des hypothèses de lecture. - Identifier, après une lecture silencieuse, personnages, actions, résultats, lieux et enjeux. - Lire un texte et en résumer l'essentiel.	- Utiliser les différentes graphies. - Ecrire pour dire ce qui a été compris. - Donner un avis sur un texte lu (écrire pour garder des traces). - Ecrire pour s'exprimer librement dans des situations de compréhension simples et courantes.

2- DEMARCHE PEDAGOGIQUE

2.1– Principes théoriques

En 5eAP, année de consolidation des apprentissages, la démarche pédagogique retenue dans le programme s'appuie essentiellement sur les acquis des apprenants :

- L'apprentissage, à l'oral et à l'écrit, s'organise toujours autour de la réalisation d'actes de paroles sélectionnés dans le programme.
- L'écrit, comme instrument de communication, trouve une place importante dans le programme de 5e AP, notamment au vu de l'évaluation finale de fin de cycle.
- Les apprentissages linguistiques sont envisagés dans le cadre d'une approche communicative. Ils sont conçus de façon progressive (on est passé d'un enseignement implicite à un enseignement explicite depuis la 4eAP).

Les éléments linguistiques sont au service de la compréhension et de la production. Ils sont en relation avec les actes de parole et les thèmes étudiés.

2.2– Résolution de situations problèmes

« Omniprésente dans toutes les sphères de l'activité humaine, la démarche de résolution de problèmes est appelée à jouer un rôle particulièrement important dans l'apprentissage. Une multitude de situations quotidiennes exigent le recours à diverses stratégies de résolution de problèmes (…). C'est par la diversité des situations problèmes auxquelles il devra faire face que l'élève sera amené à découvrir qu'il peut

y avoir plusieurs démarches possibles, qu’elles ne sont pas toutes également efficaces et que leur caractère plus ou moins approprié dépend souvent du contexte dans lequel elles s’inscrivent et des ressources dont il dispose. (…) Les situations problèmes sont caractérisées par leur complexité, leur caractère macro, le sens qu’elles véhiculent.» ***in Guide Méthodologique d’Elaboration des Programmes.***

Qu’est-ce qu’une Situation Problème ?

C’est une situation d’apprentissage conçue par l’enseignant dans le but de créer un espace de réflexion et d’analyse autour d’un problème à résoudre.

Elle est composée :

- d’un **support** (éléments matériels figurant dans la situation : texte, image, document sonore),
- d’une **tâche** ou **une activité** que l’élève doit réussir,
- d’une **consigne** (l’ensemble des instructions de travail).

Pour rendre possible cette dynamique de travail, la situation problème proposée aux apprenants doit :

- avoir du sens pour eux (doit les interpeller, les concerner par son caractère concret …),
- être liée à un obstacle repéré, défini et considéré comme « dépassable » par l’enseignant, et dont les apprenants doivent prendre conscience à travers l’émergence de leurs conceptions (représentations mentales),
- faire naître un questionnement en eux (les apprenants ne répondent plus aux seules questions du maître),
- créer une ou des ruptures les amenant à déconstruire le ou les modèles initiaux s’ils sont inadaptés ou erronés,
- correspondre à une situation complexe, si possible liée au réel, pouvant ouvrir sur différentes réponses acceptables et différentes stratégies utilisables,
- déboucher sur un savoir d’ordre général (notion, concept, loi, règle, compétence, savoir faire, savoir-être, savoir-devenir),
- faire l’objet d’un ou plusieurs moments de métacognition (analyse à posteriori de la manière dont les activités ont été vécues et du savoir qui a pu être intégré).

Exemple de situation problème proposée aux apprenants :

« Sur la planète l’eau commence à se faire rare. Les habitants, non conscients de leur responsabilité, continuent, au quotidien, à gaspiller cette précieuse source de vie. Nous sommes interpellés en tant que citoyens pour sensibiliser nos concitoyens quant à la nécessité de préserver l’eau, pour nous et pour les générations futures ».

(Ce texte est à faire accompagner d'une affiche de l'ADE, Agence de développement des eaux, associant image et slogan sur le thème « Préservation de l'eau ».)

Notre classe est appelée, dans cet esprit, à mener une opération de sensibilisation en direction des élèves de l'école.

Une consigne mettant en jeu les actes de parole -présenter, informer, dénoncer, conseiller, …- sera donnée aux élèves. Elle précisera le produit à confectionner, les outils linguistiques à mobiliser et rappellera la démarche de résolution de problème.

Avant de soumettre la situation problème à la classe, l'enseignant doit la valider en se référant à des critères. La grille suivante est donnée à titre d'exemple :

Critères de validation	Caractéristiques de la situation problème proposée.
La situation est-elle organisée autour du franchissement d'un obstacle ?	Oui, elle présente des obstacles en relation avec : - les informations à chercher pour les communiquer ; - les actes de parole indispensables (étudiés en 5ème AP) ; - les ressources linguistiques pour les réaliser.
La situation a-t-elle un caractère concret ?	Oui, elle relève du réel ; elle est en relation avec le vécu de l'élève et permet la formulation d'hypothèses et de conjectures (représentations).
La situation est-elle perçue comme un problème à résoudre, dans lequel les élèves sont en mesure de s'investir ?	Oui. - Les élèves ne possèdent pas la totalité des informations relatives à la problématique. - Ils ne possèdent pas la totalité des outils linguistiques nécessaires à la réalisation des actes de parole indispensables. - Ils ne maîtrisent que partiellement la démarche de projet. - …
La situation offre-t- elle une résistance suffisante ?	Le problème ne peut pas être résolu avec seulement les pré-requis des élèves.
La situation est-elle perçue comme hors d'atteinte ?	Non, les pré-requis permettent **une ébauche** de résolution du problème et appellent d'autres apprentissages.
La situation permet-elle l'anticipation des résultats et leur expression collective ?	A partir de leurs pré-requis, les élèves ont assez d'éléments pour se représenter les notions, la démarche et les caractéristiques du produit.

Modalité d'application en classe :

- Mettre la classe en contexte (présenter la situation problème aux apprenants), travailler sur l'élément déclencheur, trouver un prétexte …

- Provoquer le débat (le travail en petits groupes est une voie intéressante à exploiter) ; cette étape peut permettre aux élèves de débattre de leurs représentations afin de les valider ou de les remettre en question. Ce débat autour de la situation problème proposée peut faire émerger les représentations et faire adhérer les élèves au projet.

  Débat autour de la situation problème proposée pour :
  - faire émerger les représentations,
  - faire adhérer les élèves au projet.

A/ Eléments du débat relatifs au thème
- Que dirons-nous aux camarades ?
- Quels sont les gestes qui contribuent au gaspillage de l'eau ?
- Quels sont les comportements à adopter pour préserver l'eau ?
- Quelles informations donner aux camarades sur l'importance de l'eau, sur sa rareté …?
- Sur quoi devons-nous attirer leur attention ?
- Quels comportements devons-nous dénoncer ?
- Que devons-nous leur conseiller ?

B/ Eléments du débat relatifs au produit à réaliser
- Quels produits pouvons-nous confectionner pour mener cette opération de sensibilisation ? (dépliant, affiche, lettre, journal mural, saynète, …)
- Quelles sont les caractéristiques de ces différents documents ?
- Lequel pouvons-nous choisir ? Pourquoi ?

C/ Eléments du débat relatifs aux ressources linguistiques
- Avec quels mots pouvons-nous dire cela ?
- Quels verbes, expressions, formules, temps, mots … devons-nous utiliser pour informer, dénoncer conseiller ….

- Faire des retours collectifs sur les réflexions de la classe. A ce moment, l'enseignant peut alimenter le débat en soumettant aux apprenants des contre représentations.
- Faire le bilan des interprétations.
- Orienter les élèves vers un travail à réaliser : texte, illustration, maquette, etc.
- Présenter les résultats ; évaluation.
- Eviter de clore le débat afin de ne pas tomber dans le piège de « la réponse unique ».

- Montrer aux élèves que plusieurs alternatives sont possibles.
- Mettre l’accent sur la démarche méthodologique.
- S’assurer cependant que les élèves ne conservent pas de fausses représentations.

Rôle du maître :	Rôle de l’élève :
- guide les élèves dans leur appropriation de la situation problème, - propose des outils de travail et des indications méthodologiques, - stimule et encadre les débats, - donne des informations et fournit des ressources, - propose des tâches aux élèves, - répond à des questions par d’autres questions pour inciter les élèves à construire leur propre savoir, - veille à ce que les élèves ne puissent pas contourner l’obstacle par des stratégies d’évitements.	- participe au débat en soumettant ses idées. Collabore à l’élaboration d’une ou des représentations de la classe, - identifie les problèmes et émet des hypothèses, - remet en cause des représentations, - s’implique dans des tâches d’apprentissage à des fins de résolution de problème, - revient sur le problème pour le résoudre en s’outillant des nouvelles ressources acquises, - prend conscience de l’évolution de ses représentations, - prend conscience de ce qu’il a appris et de comment il l’a appris.

3– *LES CONTENUS ET LES ACTIVITES*

3.1– Actes de parole et conduites langagières

Le tableau ci-dessous reprend les thèmes vus dès la 3eAP en proposant dans la deuxième colonne des sous thèmes possibles, à aborder en 5eAP.

Il s’agit aussi de les développer **en relation** avec les actes de parole déclinés dans la troisième colonne.

Les thèmes proposés	Sous thèmes possibles	Suggestions d’actes de parole à réaliser
La citoyenneté	• La situation géographique de son pays • Le drapeau, la monnaie, la nationalité, la langue • Le découpage administratif en wilayas • Une fête religieuse : l’Aïd • Une fête nationale : la fête de l’indépendance	- Présenter son pays - Donner des informations sur la vie quotidienne, la vie familiale, la vie en société - Expliquer une tradition - Inviter quelqu’un à visiter son pays

La ville, ses activités et les relations sociales	• La capitale • Les commerces dans sa ville • Les services : la poste, la protection civile, l'éclairage public, les services d'hygiène • Les métiers de la ville • Les manifestations nationales dans sa région : salon du livre, de l'artisanat, foire agricole, …	- Présenter la capitale - Présenter le chef lieu de la wilaya - Donner des informations sur un commerce - Raconter l'histoire de sa ville - Expliquer l'utilité d'un service public - Inviter quelqu'un à visiter sa ville - Décrire l'affiche d'un salon du livre, de l'artisanat, d'une foire agricole, …
Les transports	• Les transports dans sa ville (par voie de terre, de mer, d'air) • Le transport scolaire • Le transport des marchandises	- Présenter un moyen de transport - S'informer sur un service de transport : horaire et prix - Exprimer une préférence - Expliquer un itinéraire/-Demander son chemin - Donner une consigne - Donner un conseil
Les métiers	• Les métiers de la terre • Les métiers de l'artisanat • Les métiers de service : garagiste, pompiste, dépanneur, chauffeur de taxi, ambulancier • Les lieux de travail : administration, école, usine • Les horaires de travail • Les outils de travail	- Présenter un métier - Demander des renseignements sur un métier - Exprimer son choix pour un métier dans l'avenir - Exprimer son sentiment pour un métier difficile : pompier … - Justifier son choix
Les voyages	• Le monde et ses continents • Les langues parlées • Les monnaies • Les habitudes culinaires • Les formes de tourisme : balade, randonnée, camping, excursion • Les articles de voyages : bagages, vêtements • Le courrier : les cartes postales • Les produits de l'artisanat	- Exprimer une préférence pour une destination de voyage - Présenter un itinéraire - Demander des informations sur un pays - Exprimer son intention de voyager - Inviter à visiter son pays, sa région - Remercier pour une invitation - Raconter un voyage

La santé	• La pratique du sport scolaire • Les habitudes alimentaires • L’hygiène et la santé • L’eau : ressource vitale • La propreté dans son environnement	- Informer sur soi, sur sa santé - Exprimer ses préférences et ses goûts alimentaires - Donner des informations sur son sport favori - Ecrire une recette - Décrire un menu - Donner des conseils pour une bonne hygiène corporelle - Donner des conseils pour éviter le gaspillage - Souhaiter une bonne santé à quelqu’un
La météo	• Le climat dans sa région, dans son pays • Les saisons • Le bulletin météo • Les loisirs en fonction de la saison	- Présenter le climat dans sa région, dans une région du monde - Demander/Donner de l’information sur le temps - Exprimer une préférence pour une saison - Demander/Donner un conseil pour faire face à des conditions climatiques - Raconter un fait lié aux conditions climatiques
Les médias	• La télévision (documentaires, films, séries) • La radio (émissions, reportages) • Le journal (rubriques …)	- Présenter un métier : journaliste, animateur, présentateur, reporter - Demander de l’information sur un programme TV - Exprimer une préférence pour une émission, un reportage - Présenter une dédicace - Présenter un bulletin météo - Exprimer des remerciements à un public (formules d’ouverture, de clôture)
Les loisirs	• Les fêtes à l'école : la journée du savoir, la journée de l'enfance, la fête de fin d'année, le festival national du dessin, de la chanson scolaire. • La lecture : la bibliothèque de l’école, du quartier, de la maison de jeunes, le bibliobus. • Les jeux et sports scolaires • Les sorties pédagogiques	- Raconter une fête à l’école - Accepter une invitation -Donner des informations sur la bibliothèque de son quartier - Présenter un livre - Décrire le bibliobus - Présenter un sport scolaire collectif - Donner son avis sur la pratique du sport - Raconter une sortie pédagogique

A la fin du cycle primaire, l'élève doit être capable d'identifier la situation de communication inscrite dans le thème développé, et de produire un énoncé intelligible pour communiquer.

3.2– Activités à l'oral

L'oral pris en charge dès la 3eAP doit donner lieu en 5eAP à des échanges variés en situations de communication réelles.

En classe de langue, on distingue deux types d'oral qui se chevauchent et interagissent :

- l'un concerne les **situations d'apprentissage** de l'oral avec des activités spécifiques de l'expression orale,
- l'autre concerne les **situations de communication** qui sont les échanges verbaux pendant la conduite de la classe.

L'un et l'autre sont d'égale importance pour l'enseignement/apprentissage de l'oral qui lui-même sous-tend l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. En cette fin de cycle, l'enseignement de l'oral se doit de proposer un ensemble complet d'activités d'apprentissage de la langue orale avec les objectifs généraux suivants :

3.2.1- Développer des attitudes communicatives

Il s'agit de développer des comportements d'auditeur/parleur comme :

- savoir écouter l'autre : être attentif, se concentrer sur ce qui est dit ;
- exprimer son désir de communiquer : prendre la parole, respecter son tour de parole (récitation, réponse à une question, …) ;
- adapter sa voix (timbre, rythme, puissance, volume, mélodie …) à la situation de communication (on ne parle pas de la même façon selon que l'on s'adresse aux membres du groupe de travail ou à l'ensemble de la classe.) ;
- adopter une attitude (gestuelle, mimique, posture …) en fonction de la situation de communication (récit d'un souvenir, présentation d'un jeu …) ;
- adapter son langage en fonction du statut des auditeurs (camarades, enseignant, directeur …) ;
- harmoniser son discours avec celui des interlocuteurs (parler du même thème …) ;
- participer de manière effective à un dialogue, un débat en donnant son point de vue, en sélectionnant une information et en l'utilisant pour que le message soit compréhensible ;
- savoir tenir des rôles différents (dire à plusieurs voix un texte …).

3.2.2- Structurer la langue

Il s'agit de travailler la langue pour :

- s'approprier les règles syntaxiques nécessaires à l'expression ;
- acquérir du vocabulaire et accroître son stock lexical pour questionner, dialoguer, exprimer un choix, un point de vue ;
- développer la notion de champ lexical pour décrire, nommer, situer, relier, identifier, expliquer, informer ;
- enrichir ses modes d'expression.

3.2.3- Construire et réinvestir des compétences communicatives et linguistiques

Pendant les moments d'expression/communication l'élève sera amené à :

- écouter et analyser les productions des autres élèves ou des « experts » (textes d'adultes ou enregistrés) ;
- préparer sa propre production en mobilisant ses idées et en les mettant en mots, en discours ;
- reprendre et analyser sa production orale à la lumière des remarques des auditeurs pour tenir des conduites langagières (parler, dire, communiquer).

Ces moments correspondent à des activités orales de réinvestissement et d'aboutissement de l'enseignement de l'oral.

L'apprenant va mobiliser des outils de la langue (vocabulaire, règles de syntaxe …) et traiter de l'information pour faire un récit personnel d'un souvenir ou d'un événement réel ou imaginaire, pour exprimer un choix ou un point de vue (argumenter), pour présenter un jeu, pour commenter une histoire en mettant en œuvre des modalités de communication.

Ces activités à l'oral peuvent être résumées ainsi :

Situations d'enseignement/apprentissage	Situations d'expression
Les activités structurées de l'apprentissage de l'oral font l'objet d'un apprentissage spécifique dans des situations appropriées, ciblées et réduites. Ici, il s'agit d'apprendre à : - questionner, - dialoguer, - indiquer, - décrire, - nommer, - situer, - relier, - identifier, - expliquer, - informer, - …	Ces activités concernent des situations de communication plus ouvertes, aux objectifs moins contraignants. Ici, il s'agit plutôt de : - s'exprimer, - exprimer un choix, - raconter un souvenir, - mettre en voix un poème, - débattre d'un sujet, - échanger librement des propos à partir d'un thème, - …

Pour développer les compétences à l'oral, les enseignants interviendront au plan de :

- **La motivation à la prise de parole chez l'apprenant :**

Des supports oraux mais aussi des supports visuels sont utiles pour créer une motivation à la parole. Ces supports sont un artifice didactique pour favoriser les échanges verbaux et faire communiquer les apprenants entre eux.
Ces supports doivent s'inscrire dans des domaines familiers aux apprenants. Il ne s'agit plus de répéter des mots ou une structure donnée dans un dialogue mais de **produire du discours** à partir d'une compréhension de la situation présentée par le texte oral ou le texte écrit ou par l'illustration.

Supports possibles :

Supports oraux	Comptine, fable, récit oral, dialogue, conversation, consigne, interview, monologue, exposé, bulletin météo, spot publicitaire, chanson, débat, conte …
Supports visuels	Affiche publicitaire, affiche d'information éducative, dépliant, support imagé …

- **L'apprentissage de l'écoute :**

Pour arriver à une compréhension globale d'un document sonore, les apprenants écoutent en s'appuyant sur des éléments chargés de sens. Il est nécessaire d'installer chez eux des stratégies d'écoute en donnant des consignes d'écoute.

La démarche à suivre s'appuie sur l'anticipation et la reformulation de l'information.

- **L'analyse du document sonore :**

Il s'agit de faire analyser, c'est-à-dire dégager les éléments signifiants dans le support : qui parle ? à qui ? à propos de quoi ? que dit-il ? ... Pendant cette phase, les apprenants s'appuient sur la structure du texte, d'autres utiliseront le vocabulaire ou les mots connus.

- **Evaluation de l'oral :**

Pour l'évaluation de l'oral, il est important de distinguer les deux types d'oral dans la classe de langue : **les situations d'expression** sont difficiles à évaluer de manière objective car elles ont le caractère volatil de tout ce qui est spontané. Par contre, on peut mieux circonscrire **les situations d'apprentissage** de l'oral par des critères d'évaluation. Ainsi :

Par exemple, l'enseignant évaluera la récitation d'une comptine selon la grille suivante :

Critères	Indicateurs
Degré de mémorisation	I1 : L'élève récite d'un trait. I2 : L'élève restitue le texte dans son intégralité.
Présentation orale du texte	I1 : L'élève dramatise le texte. I2 : L'élève adopte un ton adéquat au texte. I3 : L'élève respecte le rythme du texte. I4 : L'élève utilise les ressources du langage gestuel. I5 : L'élève restitue l'émotion contenue dans le texte.

Pendant le récit oral d'un événement et en fonction de l'objectif retenu, l'enseignant prendra en considération :

- le respect de la structure narrative,
- l'organisation de l'information selon la chronologie du texte support,
- le niveau de langue employé (niveau familier, standard …),
- le choix des types de phrases et leur organisation,
- le choix des pronoms, des adverbes pour mettre en relief le récit,
- l'adéquation des temps des verbes,
- l'attitude de l'élève (aisance, temps de parole, débit).

L'oral en classe de langue est présent dans toutes les activités.

A l'enseignant de veiller à ce que chaque élève ait son temps de parole. C'est en parlant que se développeront des savoirs et des savoir-faire linguistiques et discursifs qui, réunis, forment la compétence de communication orale.

3.3– Activités à l'écrit

3.3.1– La lecture

En lecture, la démarche consiste :

- à renforcer les acquis antérieurs des élèves pour une maîtrise du code et une construction du sens.
- à poursuivre et approfondir les apprentissages de la lecture/compréhension par l'adoption de stratégies de lecture.

L'approche des textes, textes courts (textes didactisés, textes authentiques comme extraits de contes, notices, affiches …) et textes longs (albums de jeunesse, contes), se réalise à travers une démarche en trois moments.

➢ **Un moment de découverte (mise en situation)**

La prise de contact avec le texte écrit se fait d'abord à partir des éléments périphériques ou para texte (la silhouette du texte, le titre, les sous-titres, l'illustration …) à l'aide de questions et de formulations d'hypothèses.

➢ **Un moment d'observation méthodique (analyse/production)**

Il est guidé par des questions que l'enseignant aura préparées avec soin parce qu'elles visent d'abord à faire « entrer » l'élève dans le texte. Chacun va relever les premiers indices pour asseoir sa compréhension du texte.

La multiplication des pistes ainsi ouvertes mène les élèves de la formulation d'hypothèses de sens **au** sens du texte. C'est une phase d'échange entre les élèves : on confronte hypothèses et réponses, on les justifie, on les vérifie en puisant des éléments (mots, phrases) dans le texte. Toutes les réponses données par les élèves sont à prendre en considération. L'enseignant anime ces échanges, souligne les contradictions, conforte les réponses correctes. Ces moments d'interaction favorisent les apprentissages de la lecture/compréhension.

➢ **Un moment d'évaluation (pour faire le point)**

L'évaluation est définie par rapport aux objectifs que l'on s'est fixés et porte précisément sur les compétences liées aux activités de lecture. Elle concerne :

- l'évaluation de la compréhension,
- l'évaluation de la lecture expressive (liaisons, ton, vitesse de lecture, prononciation).

Pour faire découvrir le fonctionnement et le sens d'un texte, l'enseignant le fera questionner en recourant à une typologie de questions.

On distingue cinq types de questions :

- Type 1 : celles dont la réponse se trouve directement dans le texte. Elles facilitent l'ancrage dans le texte.
- Type 2 : celles qui supposent une compréhension globale du texte.
- Type 3 : celles dont la réponse demande une interprétation du texte, où il faut lire « entre les lignes ». Elles exigent souvent un degré de compétence de l'élève en lecture, ou une familiarité avec le sujet dont il est question dans le texte.
- Type 4 : celles dont la réponse demande de s'appuyer sur le texte, mais en allant aussi chercher des informations ailleurs (dictionnaire, connaissances personnelles, actualité, etc.)
- Type 5 : celles dont la réponse est hors du texte (question de grammaire ou vocabulaire posée à la suite du texte (type 5).

Cette démarche et ces cinq types de questions sont également mobilisables pour la lecture d'une œuvre complète.

3.3.2– La lecture à haute voix.

La possibilité de lire à haute voix pour autrui n'est pas une conséquence mécanique de l'apprentissage de la lecture soit « **le savoir-lire** ». C'est une activité finale par rapport à la lecture silencieuse : il faut avoir lu et compris un texte pour pouvoir le lire à haute voix à son auditoire ; aussi, la lecture à haute voix, qui est une activité scolaire, doit faire l'objet d'un apprentissage structuré.

L'enseignant(e) ne doit pas demander aux élèves de lire d'emblée un texte à haute voix. Il/elle leur laissera systématiquement un temps de lecture personnelle préalable. Avant la lecture à haute voix, il convient de comprendre le texte en préparant sa lecture : encadrement, soulignement, marques de pauses et de liaisons et en prenant en compte des critères de réussite. L'élève peut s'entraîner à la lecture à haute voix seul ou avec un camarade. Il est certain que ces exercices et ces entraînements sont destinés à aider les élèves à devenir plus habiles dans les activités qui nécessitent une lecture à haute voix. Aussi, l'enseignant(e) multipliera les situations qui favorisent cet apprentissage entres autres :

- organiser des temps de lecture pour une autre classe,
- enregistrer dans une cassette de brefs messages pour les faire écouter à d'autres élèves,
- participer à un moment d'échange de lectures,
- présenter la « mise en voix » d'un poème, d'un dialogue, d'une saynète ...

En classe, la lecture à haute voix est un outil pour communiquer, elle a une place tout à fait fonctionnelle : elle est intégrée aux activités de la classe de langue pour communiquer une/des information(s), échanger à propos d'un passage d'un texte. La fonction de la lecture à haute voix doit donc être comprise et régulièrement mobilisée avec un objectif explicite ; ainsi, les élèves peuvent être régulièrement conduits à :

- **Lire à haute voix** à d'autres élèves un extrait de texte documentaire, un passage du manuel ou d'un album de jeunesse, d'un conte, une définition dans le dictionnaire, une notice de fabrication, un mode d'emploi … pour le faire comprendre, pour justifier un point de vue, une opinion, pour rendre compte ou informer, pour échanger, faire partager une émotion ou le plaisir des sonorités à partir d'une poésie ;
- **Lire** ou **relire à haute voix** des écrits supports d'activités tels que les consignes, les énoncés des exercices, des situations d'intégration, pour préciser un point qui pose problème, réguler l'activité, contrôler l'activité, évaluer la réalisation de l'activité ;
- **Lire à haute voix** leurs propres productions écrites (exposé, fiche technique …) pour les communiquer aux autres, mémoriser, s'auto-évaluer.

En classe, la lecture à haute voix est une aide pour les élèves dits encore « faibles lecteurs ». En effet, entendre l'enseignant(e) ou des camarades, plus à l'aise, lire à haute voix peut aider à rendre plus clair un passage dans un texte, à s'armer d'une représentation phonique d'un mot peu connu, à saisir la prise d'informations pour une tâche. La lecture à haute voix peut être une médiation entre l'apprentissage initial et la lecture experte. Lire pour soi ou pour les autres peut faciliter la compréhension. Elle est également utile à l'enseignant(e) puisqu'elle est un des outils d'évaluation de la maîtrise de la lecture par les élèves aussi bien au niveau de la reconnaissance des mots que de leur compréhension.

En fin de 5eAP, il est attendu de l'élève qu'il soit capable de lire à haute voix et de manière expressive un texte (conte, récit, poésie…) c'est-à-dire qu'il sache provoquer et maintenir l'intérêt du public. Lorsqu'une lecture à haute voix est bien rendue, cela suppose que l'apprenant est capable de :

Qualités d'une bonne lecture	Commentaires
- Avoir une lecture fluide : • Articuler les mots correctement, • Réaliser les liaisons.	Il faut pour cela reconnaître rapidement les mots. Déchiffrer sans hésitation et sans erreurs les mots du texte. Lire par groupes de mots, avoir repéré les signes de ponctuation.
- Adapter, pour produire une intonation pertinente : • Son débit de voix ; • Son rythme de lecture ; • La modulation de sa voix ; • Etre audible.	Il faut pour cela prendre en compte le sens du texte, la valeur de la ponctuation, s'être donné une intention de lecture adaptée au texte, à son activité et à son auditoire.
- Avoir de l'avance sur ce qu'il est en train de lire. - Lever les yeux vers le public.	Ces deux habiletés sont en cours d'acquisition en fin d'école primaire.

3.3.3- Lire une œuvre complète : l'album de jeunesse

- Qu'est-ce que l'album de jeunesse ?

L'album de jeunesse est un texte narratif long qui présente une œuvre complète écrite pour les enfants. C'est un texte authentique parce qu'il n'est pas écrit pour la classe de langue. Les histoires qu'il présente sont motivantes parce qu'elles sont soit ancrées dans la réalité (mais celle-ci est améliorée), soit imaginaires. Dans l'un et l'autre cas, les histoires sont souvent drôles, amusantes et soutenues par des illustrations agréables qui complètent et soutiennent le sens.

L'album est un support privilégié pour installer les élèves en projet de lecture/écriture à long terme. Les textes sont écrits avec des structures syntaxiques simples et des mots qui résonnent, qui reviennent et qui invitent à entrer dans le jeu des sonorités.

- Pourquoi l’album de jeunesse ?

L’utilisation de l’album de jeunesse en classe met les apprenants en vraie situation de lecture parce qu’elle donne du sens à l’acte de lecture. L’album est aussi un déclencheur et un facilitateur d’activités multiples en expression orale et écrite. L’exploitation de l’album de jeunesse en classe motive et achemine les élèves vers la lecture d’autres albums.

En 5eAP, l’objectif principal est de donner aux apprenants le goût de lire puisque la lecture est le point de départ pour l’écriture/production. Cette interaction de lecture-écriture est la base de toute approche en langue.

- Comment lire/exploiter un album de jeunesse ?

L’enseignant doit choisir un album de jeunesse adapté au niveau des élèves du point de vue du thème et des valeurs véhiculées (courage, entraide, amitié …). Au cours de l’année scolaire, il est souhaitable de donner la possibilité aux apprenants de choisir leurs propres albums de jeunesse.

L’exploitation de l’album de jeunesse se fera de la manière suivante :

✓ Un moment de découverte de l’album dans son ensemble :

- Etude de la couverture (titre, auteur, illustration, maison d’édition …) et de la 4ème de couverture (résumé, illustrations, prix …).
- Etude du titre : lecture, hypothèses de sens, explication.
- Etude de l’illustration : couleur, composition de l’image, relation avec le titre.
- Lecture en diagonale : feuilleter tout l’album, demander les premières impressions et ainsi vérifier la première compréhension.

✓ Un moment de lecture, analyse et production

Au préalable, le texte est découpé en unités de lecture par l’enseignant ; il arrêtera celles-ci à des moments stratégiques du texte (fin de la situation initiale, tournant dans le récit, rebondissements, moments de suspense …) pour faire anticiper sur la suite du texte.

- ***Travail collectif :***

On prendra d’abord le temps d’étudier les illustrations de l’album : personnages, lieux, objets, couleurs, et leur répétition dans différentes pages …

Puis on lira le texte qu’accompagnent les illustrations pour retrouver l’ordre chronologique de l’histoire (la structure narrative). Les apprenants sont appelés à préciser les hypothèses en associant illustrations, mots ou phrases lus. Ils repèrent des indices graphiques (points, majuscules, …). Les uns et les autres confrontent leurs lectures en expliquant, en justifiant.

Ce moment est enrichissant pour tous les élèves de la classe. Une fois, ce travail réalisé, l’enseignant(e) propose l’écoute d’une lecture expressive qu’il fait lui-même ou que réalisent les meilleurs lecteurs de la classe (On peut aussi préparer un enregistrement).

L’approfondissement de la compréhension de l’histoire se fera par des questions ciblées qui porteront sur les personnages, leurs rôles, les événements et sur la fin du texte. Les questions doivent faire appel à des réponses que les élèves trouvent dans le texte, d’autres qu’ils devinent parce qu’elles sont implicites.

Cette approche permet l’appropriation de l’histoire en reconnaissant les différents protagonistes, en identifiant les substituts lexicaux et grammaticaux dans un paragraphe. C’est aussi en constituant des classes de mots, en soulignant les marques morphosyntaxiques, en prenant conscience de la cohérence d’une phrase que les élèves produiront à leur tour de l’écrit.

- ***Travail individuel :***

L’élève est appelé à faire des lectures individuelles, silencieuses ou à haute voix de l’album. Il s’exerce à faire une lecture expressive d’un passage qu’il a choisi. Il lit pour produire un résumé oral, il théâtralise les répliques d’un dialogue avec ses camarades. En projet d’écriture, il lit pour écrire un court résumé des événements, pour présenter les personnages, pour mettre en B.D un dialogue du texte, pour une re-création sur le modèle de …

Plusieurs prolongements sont possibles dans le cadre de l’étude de l’album :

- On peut participer à une écriture collective : donner son avis, choisir une production, une phrase, une idée, justifier le choix opéré, légender un album de lecture, dessiner la couverture, chercher des images et les découper pour illustrer le texte écrit …
- On peut aussi participer à un projet d’écriture en sous-groupe pour le communiquer à d’autres classes.
- On peut enfin proposer de lire à plusieurs un album de lecture devant un auditoire.

3.3.4– La production écrite

L’apprentissage de l’écrit est introduit dès la première année de français à travers des activités variées allant de la copie à la production de courts textes.

En 3^{e}AP, l’élève a appris à raconter, décrire, expliquer, donner un avis dans des situations de communication essentiellement orales.

En 4^{e}AP, il a développé des compétences allant de la copie à la (re)production d’un court texte narratif ou documentaire.

En 5^{e}AP, dernière année du cycle primaire, il faut mettre en place une pédagogie de l’écrit qui repose sur des principes didactiques et une démarche pédagogique cohérente, l’écrit étant une activité complexe qui mobilise des opérations intellectuelles simultanées (l’élève doit se représenter l’écrit à produire, chercher des informations, les planifier, les organiser, utiliser une langue correcte pour produire et relire le texte pour l’améliorer).

La production écrite est l’objectif à atteindre dans le cadre du projet pour faire produire différents textes : pour raconter, pour décrire, pour informer et/ou pour dialoguer.

Quels principes didactiques ?

- développer chez l’élève des compétences qui relèvent des « savoirs pour faire » c’est-à-dire des savoirs procéduraux (comment planifier sa tâche, comment relire son texte …) et des « savoir sur… » c’est-à-dire des savoirs déclaratifs (comme les outils linguistiques que sont la grammaire, le vocabulaire, l’orthographe et la conjugaison ...).
- confronter les élèves à des tâches d’écriture régulières et variées car c’est en s’exerçant que l’élève apprend à écrire.
- inscrire l’écriture dans une démarche d’évaluation formative. Il est très important de privilégier « le processus d’écriture » plutôt que le texte fini, c’est-à-dire le produit.

Quelle démarche ?

La compétence scripturale, c'est-à-dire l’ensemble des savoirs et des savoir-faire qui permettent de produire différents textes, s’appuie sur la lecture de textes, leur identification (par le relevé des indices linguistiques et non linguistiques) pour arriver à la production.

Après avoir lu et compris les textes, l’élève est amené à produire collectivement ou individuellement un texte. Cette démarche comprend plusieurs moments :

Un moment d’écriture :

- Présentation de la tâche d’écriture aux élèves.
- Analyse collective de la tâche à travers la consigne.

A l’aide d’un questionnement, amener l’élève à s’interroger sur le texte à produire (pour raconter ? pour décrire ?), sur le choix de l’énonciation (dois-je utiliser « je » ou « il » ?…) et sur l’organisation du texte (en fonction du texte à produire).

- Préparation et mobilisation des outils linguistiques
- Identification des critères pour bien écrire.
- Ecriture individuelle (1er essai d’écriture).

Un moment d'évaluation (enseignant/élève ou élève/élève) :

- Evaluation par l'enseignant : l'enseignant évalue les productions des élèves à partir des critères de réussite retenus.

➢ S'il repère une difficulté collective comme la non maîtrise de la situation finale (les élèves ne parviennent pas encore à écrire une phrase de clôture), il planifie des activités de remédiation pour l'ensemble des élèves.
➢ Si l'enseignant diagnostique une difficulté individuelle récurrente, il mettra en place des activités de remédiation dans le cadre d'une pédagogie différenciée.

- Evaluation par les élèves : les élèves par binômes ou par groupes évaluent soit leur production, soit celle de leur camarade en co-évaluation. Les élèves soulignent, annotent au crayon tout ce qui est incomplet, incompréhensible, incohérent, incorrect … Ils font des propositions de réécriture pour améliorer le texte produit. Ils peuvent également construire en groupes des outils d'aide comme : un tableau de conjugaison, le canevas de la structure narrative…

Un moment de réécriture :

La réécriture recourt à différents procédés selon le cas. On peut réécrire **en supprimant** un mot, une phrase ; **en ajoutant** une information ; **en déplaçant** une expression ou un groupe de mots ; **en remplaçant** un mot par un autre, un temps verbal par un autre …

La réussite d'une pédagogie de l'écrit suppose une nouvelle organisation de la classe avec un aménagement spatial et une gestion du temps qui alterne temps collectif et temps individuel.

Pour conclure, on peut dire que c'est dans le projet que l'activité d'écriture, qui est une activité de communication, trouve sa finalisation. C'est le projet qui inscrit la production écrite dans une situation qui lui donne du sens par son enjeu social.

3.4– Travailler le texte poétique

Pour l'éducation à la poésie, il faut procéder à un choix de poèmes faciles à dire et à mémoriser. Des activités doivent cibler :

- l'amélioration de la prononciation
- la mémorisation de textes poétiques dont la structure est très marquée (refrain, rime récurrente, sons réguliers …),
- l'expression du plaisir : goûter au beau, à la musicalité des sons, à la richesse des images visuelles,
- la sensibilisation à la création de petits textes poétiques.

Les activités sur les textes poétiques, qui s'inscrivent dans une éducation esthétique, doivent en plus de la mémorisation (récitation), proposer des « jeux » sur la langue et des activités de re-création « sur le modèle de ».

- **Lire un poème** :

Les moments de lecture de la poésie doivent être diversifiés :
- lecture plaisir à la fin d'une séance de grammaire ou pour « souffler » entre deux leçons,
- lecture à l'occasion d'un événement (journée de l'enfance, saison nouvelle : le printemps, …).

- **Dire un poème** :

Les activités de mise en voix d'un poème permettent :
- la maîtrise des différentes intonations (gaie, triste, enjouée, vive, …),
- l'exploration et la modulation de la voix (forte, criée, chuchotée, murmurée …),
- la mise en scène du poème (en chœur, répartition des voix, mimique).

La mise en voix fait découvrir la fonction de l'intention expressive (la fourmi est moqueuse, la grenouille envieuse, la pluie triste …). Elle facilite la mémorisation totale ou partielle du poème.

Il est bon de rappeler que le poème doit être dit avec justesse (et non crié) pendant la récitation.

- **Ecrire un poème** :

Chaque élève peut écrire d'après une consigne d'écriture ou selon sa fantaisie.

Ex : - changer la rime,
- écrire sur le modèle de …,
- varier la structure.

- **Démarche possible** :

- Lecture à haute voix par l'enseignant(e)ou par un bon lecteur de trois ou quatre petits poèmes sur le même thème. Cette lecture doit être expressive pour permettre aux élèves de choisir le poème à étudier.

- Le poème choisi sera relu par l'enseignant pour le faire apprécier davantage par les élèves. Il leur demandera d'identifier le thème.

- Assurer la compréhension globale du poème à l'aide d'un questionnaire : chacun va dire ce qu'il voit (la ponctuation, la silhouette du texte, les mots connus, les mots inconnus …), ce qu'il comprend (résumé du contenu en quelques phrases), ce qu'il ressent (impression de joie, de rythme, de tristesse …) ou ce qu'il entend (récurrence d'un son, musicalité des sons, sonorités se faisant écho d'un vers à l'autre).

- Emploi d'un vocabulaire spécifique à la poésie : *poésie, strophe, rime, vers …*
- Les élèves feront une lecture silencieuse et une lecture oralisée. Celle-ci peut être individuelle ou collective pour mettre en voix le poème. A chaque élève de lire et de dire le poème en partie ou en entier.
- Le poème sera recopié dans le cahier de poésies. L'enseignant peut proposer de le recopier selon l'une ou l'autre forme d'écriture (majuscule, cursive …).

- **<u>Prolongement</u> :**

Le cahier de poésies sera divisé en deux parties : l'une pour le travail de copie, de reproduction, d'illustration … l'autre sera l'espace libre où chaque élève est appelé à recopier des poésies qu'il a aimées, appréciées en 3e et 4^{e}AP, qu'il a trouvées dans des livres, qu'il a lues ou entendues.

Les élèves peuvent écrire un ou des poèmes au gré de leur fantaisie, de leur imagination.

La pratique de la poésie en classe de langue contribue à développer la créativité, à stimuler l'imagination par la richesse des sonorités et des images visuelles qu'elle évoque. C'est la note de fantaisie et de culture que l'on donne à l'élève pour cultiver sa sensibilité et sa recherche du beau.

3.5– Apprentissages linguistiques

En 5^{e}AP de nouvelles notions sont étudiées au niveau du texte et au niveau de la phrase. Les différents acquis linguistiques ont pour but essentiel de donner à l'élève les éléments nécessaires à l'amélioration de son expression tant orale qu'écrite dans différentes situations de communication.

Afin de bien asseoir les notions fondamentales abordées en 4^{e}AP, l'enseignant devra proposer, en fonction des objectifs à atteindre, des exercices variés qui aideront les élèves à utiliser et à manipuler les différentes structures de la langue dans des situations d'intégration.

Démarche :

Chaque séance d'apprentissage linguistique se déroulera selon le schéma pédagogique le mieux approprié à la pédagogie active. A partir d'un court texte, point de départ pour la mise en situation, l'enseignant doit amener les élèves à :

- questionner le texte pour relever le corpus à analyser (recherche collective),

- repérer le fait de langue ciblé (discussions, remarques et erreurs seront prises en compte, les élèves étant les artisans de leur découverte),
- découvrir, énoncer la règle et la mémoriser (aboutissement de l'analyse dans une démarche inductive),
- s'exercer par le biais d'activités variées (exercices d'application et de réemploi pour acquérir la notion),
- vérifier ses acquis à travers des activités d'évaluation.

3.6– Les projets pédagogiques

La pédagogie du projet :

C'est une nouvelle pédagogie dans laquelle l'enfant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs.

- Elle se fonde sur les besoins et les intérêts des élèves et les ressources de l'environnement.
- Elle organise les activités qu'elle fait exercer à l'élève.
- Elle doit déboucher sur une réalisation collective, concrète, orale ou écrite (un spectacle de comptines, une histoire à raconter à plusieurs, un abécédaire, une fiche documentaire …).
- Elle implique une évaluation continue reposant sur l'analyse des différences entre ce qui attendu et ce qui est accompli en vue d'y remédier et de réguler.

Le projet pédagogique :

Le projet pédagogique n'est pas une fin (but) en soi, c'est un moyen pour confronter les apprenants à des obstacles et provoquer des situations d'apprentissage significatives. Il ne doit en aucun cas occulter les apprentissages au profit du produit à réaliser. C'est donc le cadre dans lequel se réalisent les apprentissages.

Le projet considéré dans sa globalité, constitue l'organisateur didactique d'un ensemble d'activités. Il est conçu sous forme de séquences ayant une cohérence interne et des intentions pédagogiques. Le projet permet d'installer une ou plusieurs compétences définies dans le programme.

a) Rôle du professeur

En entreprenant une démarche de projet, le professeur se doit :
- de tenir compte des besoins et des intérêts des apprenants,
- d'agir comme médiateur et non comme dispensateur de savoir,
- de négocier avec les apprenants les objectifs et les moyens.

b) Rôle de l'apprenant

L'apprenant impliqué dans un projet est un partenaire actif dans le processus de son apprentissage. Il « apprend à apprendre » par une recherche personnelle.

Le projet est réfléchi, calculé, progressif et mesuré : cela implique qu'il soit d'emblée construit puis régulé au fur et à mesure de son déroulement.

3.7- Propositions de situations d'intégration

Les situations d'intégration sont proposées à la suite d'activités d'apprentissage censées avoir installé chez les apprenants les savoirs et les savoir-faire en relation avec les compétences ciblées. Il appartient à l'enseignant(e), au moment de la présentation, de s'assurer de la disponibilité des ressources chez l'élève (celles relevant des acquis à mobiliser) et de le doter de ressources nouvelles si nécessaire (banque de mots, boîte à outils …).

Les situations d'intégration suivantes sont proposées à titre d'exemple. Elles s'articulent autour d'un **contexte** et de **consignes**. Il faudra, cependant, les faire accompagner de documents sonores et/ou visuels comme **supports**.

À l'oral :

Ta classe envisage d'organiser une excursion. L'enseignant(e) vous propose deux destinations : une exploitation agricole et une fabrique situées dans ta région. Mais vous n'êtes pas tous d'accord sur le lieu.

Toi, tu as fait ton choix mais tu dois convaincre tes camarades. Tu dois leur dire ce qu'on peut y découvrir. Pour cela :

- Tu prends la parole pour informer tes camarades de ton choix.
- Tu expliques ton choix en donnant deux ou trois raisons.

À l'écrit :

Situation 1 :

Ta classe organise une excursion. Vous avez retenu une destination. Mais il vous manque l'autorisation du chef d'établissement. L'enseignant(e) demande à chacun d'écrire une petite lettre au directeur de l'école. Dans cette lettre tu dois :

- expliquer le but de cette sortie,
- donner le programme,
- demander l'autorisation.

La meilleure lettre, choisie par la classe, sera remise au directeur.

Situation 2 :

Avec tes camarades, vous voulez décorer votre classe mais il n'y a pas d'argent pour acheter le matériel nécessaire.

Afin de mener à bien ce projet, vous décidez de récupérer des objets divers et de les recycler. Tu dois choisir un objet et établir une fiche dans laquelle :

- tu présentes l'objet que tu veux transformer,
- tu décris l'objet que tu veux obtenir,
- tu donnes les consignes à suivre pour le fabriquer.

Une fois les fiches réalisées et validées par la classe, elles seront exploitées pour la fabrication des objets qui décoreront la salle.

Dans un souci d'explicitation, les situations d'intégration doivent être présentées aux élèves par l'enseignant(e) dans une langue accessible afin de leur permettre de s'approprier la situation. La médiation passe nécessairement par l'enseignant.

4– *L'EPREUVE DE FRANÇAIS A L'EXAMEN DE FIN DE CYCLE*

4.1– Exemples d'épreuve

TEXTE n°1 : **Les scorpions**

Les scorpions existent sur Terre depuis des millions d'années. Ils habitent surtout dans le désert mais ils aiment entrer dans les maisons et se cacher sous les draps ou dans les chaussures. Attention à leur venin ! Il est très dangereux. Une piqûre de scorpion peut être mortelle.
Les scorpions sont coriaces : ils résistent à la soif et à la faim. Pour boire, ils se contentent de la rosée du matin et pour manger, les insectes qu'ils trouvent enfouis dans le sable leur suffisent. Ainsi, ils peuvent vivre de longues années.

D'après M. Orieux, Livre de sciences naturelles.

I – COMPREHENSION DE L'ECRIT :

1) Recopie la bonne réponse
Les scorpions se contentent de la rosée du matin :
- Ils boivent peu d'eau.
- Ils ne boivent pas d'eau.
- Ils se nourrissent de fleurs.

2) Complète la phrase suivante en t'aidant du texte :
Les scorpions sont dangereux parce que ……...

3) Réécris les deux premières phrases du texte en commençant par : Le scorpion …

4) Remplace les deux points (:) par le mot outil qui convient : mais - parce que - autrefois - dans la phrase suivante :
Les scorpions sont coriaces : ils résistent à la soif et à la faim.

5) Complète la fiche d'identité du scorpion en t'aidant du texte.

Fiche d'identité
- Nom : ……………………..
- Durée de vie : ………………
- Habitat : ……………………
- Nourriture : ………………..

II – PRODUCTION ECRITE :

L'école organise un concours de poésie ayant pour thème : « Nos amis, les animaux domestiques ». Pour y participer, tu décides d'écrire un poème sur ton animal préféré.

- Lis les trois poèmes suivants qui présentent le chat.
- Rédige ton poème en imitant l'un des trois modèles.
- N'oublie pas de donner un titre à ton poème.

1	**2**	**3**
Il y a une souris dans le grenier, J'entends le chat qui miaule ; Il y a une souris dans le grenier, J'entends le chat miauler.	Patte de velours Patte de velours Minet, Minet Sort ses griffes Minet, Minet Rentre ses griffes.	Minet mon matou Tu as le poil doux, De l'or dans les yeux Et l'air mystérieux. Tu ronronnes fort.

Titre :

<u>TEXTE n°2</u> : Les filles du soleil

Neuf planètes tournent autour du Soleil : MERCURE est la plus proche du Soleil, JUPITER est la plus grosse, PLUTON est la plus petite planète de la galaxie.

MARS et quatre autres planètes sont des déserts. Elles sont très éloignées de la TERRE : il faut plusieurs années de voyage dans l'espace, à bord d'un vaisseau spatial, pour y arriver.

Notre planète, la TERRE, a une température agréable. La vie y est possible. On y trouve aussi de l'eau. Sans ce liquide précieux, les humains ne pourront pas vivre plus de 48 heures. L'eau est la plus grande richesse de la planète TERRE.

D'après Encyclopédie Juniors Editions BORDAS

I – <u>COMPREHENSION DE L'ECRIT</u> :

1) Recopie la phrase qui dit combien il y a de planètes autour du Soleil.
2) Donne le nom des planètes qui sont citées dans le texte.
3) Recopie la bonne réponse
   - Les filles du soleil sont : les humains
     les planètes
     les déserts

4) « Sans ce liquide précieux, les humains ne pourront pas vivre plus de 48 heures. »
Cela veut dire que les humains ne pourront pas vivre plus de :
- deux jours ?
- trois jours ?
- quatre jours ?

5) Recopie une expression qui remplace le mot « eau » dans le texte.

6) Recopie le texte suivant en conjuguant les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

Nous (être) neuf planètes. Nous (tourner) autour du Soleil, c'est pour cela que nous (s'appeler) les filles du soleil.

II – PRODUCTION ECRITE :

Ton école organise une exposition sur « Le système solaire ». Pour y participer, rédige une fiche de présentation de la planète MARS.

- Sélectionne dans le texte encadré les informations nécessaires et porte-les dans la fiche suivante.

Fiche de Présentation

- Nom de la planète : …………………………….
- Nom de la galaxie: ……………………………..
- Diamètre : ………………………………………..
- Couleur : …………………………………………..
- Paysage : …………………………………………
- Temps pour faire le tour du soleil : ……..
- Aimerais-tu vivre sur la planète Mars ?.......
  Donne deux phrases pour justifier ton
  Choix …………………………..

Mars : planète de la galaxie solaire. Elle tourne autour du Soleil en 687jours. Elle est rouge, elle mesure 6828 km de diamètre, sa surface est couverte d'une poussière rouge-orangé et de grands cratères. Ses montagnes sont des volcans éteints. Il n'y a pas d'eau liquide sur cette planète et il n'y a pas de Martiens, ces petits bonhommes verts qu'on voit dans les dessins animés. C'est un désert.

4.2– Exemples de grilles d'évaluation et barèmes

SUJET N°1 : **Les scorpions**

I- COMPREHENSION DE L'ECRIT : (06 POINTS)

1)- Ils boivent peu d'eau **0,5pt**

2)- Les scorpions sont dangereux parce qu'une piqûre de scorpion peut être mortelle.
Les scorpions sont dangereux parce qu'ils ont du venin. **0,5pt**

3) Le scorpion <u>existe</u> sur Terre depuis des millions d'années.
<u>Il</u> <u>habite</u> surtout dans le désert mais <u>il aime</u> entrer dans les maisons et se cacher sous les draps ou dans les chaussures. **2,5pt**

4)- Les scorpions sont coriaces **parce qu'ils** résistent à la soif et à la faim. **0,5pt**

5)- Nom : scorpion- Durée de vie : de longues années - Habitat : désert - Nourriture : insectes + rosée (0 ,5 par nom) **02pt**

II- <u>PRODUCTION ECRITE</u> : (04 POINTS)

CRITERES	INDICATEURS		BAREME	NOTE
C.1 Pertinence de la production	I.1 Respect de la silhouette du texte	I.2 Respect du thème : animal domestique	**1pt + 1pt**	**2pts**
C.2 Cohérence sémantique	I.1 Vocabulaire en rapport avec l'animal choisi	I.2 Titre en rapport avec le contenu du poème	**0,5pt + 0,5pt**	**1pt**
C.3 Correction de la langue	I.1 Verbes au présent de l'indicatif	I.2 Emploi correct des pronoms « il » ou « elle »	**0,5pt + 0,5pt**	**1pt**
Critère de perfectionnement	- Présentation du poème proprement, sans taches et sans ratures. - Tout apport personnel : idée ou structure originale, illustration …			**0,5 pt** **0,5 pt**
			TOTAL	**4pts + 1pt de bonification**

<u>SUJET N°2</u> : **Les filles du soleil**

I- <u>COMPREHENSION DE L'ECRIT</u> : (06 POINTS)

1) Première phrase du texte : **Neuf planètes tournent autour du Soleil** **0,5 pt**
2) Mercure- Jupiter- Pluton- Terre- Mars (0 ,5 par nom) **2,5pts**
3) Les filles du soleil sont les neuf planètes. **0,5 pt**
4) Deux jours **0,5pt**
5) « Liquide précieux » ou « Grande richesse » **0,5 pt**
6) Nous sommes- tournons- nous nous appelons (0 ,5 par verbe) **1,5pt**

II- PRODUCTION ECRITE : (04POINTS)

CRITERES	INDICATEURS		BAREME	NOTE
C.1 **Pertinence de la production**	I.1 Sélection et exploitation des informations nécessaires dans le texte encadré	I.2 Expression d'un avis et justification en deux phrases	**1pt + 1pt**	**2pts**
C.2 **Cohérence sémantique**	I.1 Renseignement de toutes les rubriques de la fiche de présentation	I.2 Explication appuyée par l'expression de la cause : parce que…	**0,5pt + 0,5pt**	**1pt**
C.3 **Correction de la langue**	I.1 Copie sans erreurs des informations (respect de l'orthographe)	I.2 Emploi du pronom « je » et adéquation les désinences verbales	**0,5pt + 0,5pt**	**1pt**
Critère de perfectionnement :	- Présentation de la fiche proprement, sans taches et sans ratures. - Tout apport personnel : idée originale, illustration…			**0,5 pt** **0,5 pt**
			TOTAL	**4pts + 1pt de bonification**

ANNEXE

Glossaire

ACTIVITE : terme polysémique pouvant renvoyer à :

1/ Opérations cognitives (souvent inconscientes) auxquelles donne lieu tout processus mental : repérer, comparer, mémoriser …)

2/ Exercices eux-mêmes : répondre à des questions, résumer, participer à un jeu de rôle …

3/ L'activité d'apprentissage peut être définie comme un lieu entre ce que fait effectivement l'élève (sa tâche sur un support donné) et l'objectif visé (ce qu'il apprend).

Les activités peuvent s'insérer dans trois phases d'apprentissage :

a) Activités de découverte
b) Activités de systématisation
c) Activités d'utilisation.

L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs et des savoir-faire en langue étrangère.

APPRENANT : Personne qui s'implique dans ses apprentissages.

APPRENTISSAGE : Démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation.

APTITUDE : Dans les discours didactiques « aptitude » est peu à peu remplacé par savoir-faire, capacité, habileté, et compétence.

BAREME : Table de notation établie par un évaluateur préalablement à l'évaluation de productions orales et/ou écrites. Cette table comprend une liste de critères auxquels l'évaluateur attribue une certaine valeur, un certain nombre de points en fonction de ses objectifs d'évaluation.

BUT : but et objectif sont souvent confondus. Le but relève plutôt du vocabulaire de la langue courante et convient pour des activités pédagogiques très partielles alors qu'objectif relève plutôt d'une terminologie éducative, avec une connotation plus large de résultats à atteindre pour satisfaire une demande.

COHERENCE : cette notion relève du champ de la linguistique textuelle et de l'analyse des discours. Elle est à distinguer de la notion de cohésion avec laquelle elle est souvent confondue. Un écrit (un discours considéré comme texte) est cohérent de deux façons différentes : cohérent en regard du contexte institutionnel et cohérent par rapport à lui-même.

COHESION : cette notion renvoie aux fonctionnements internes (syntaxique, lexical …) et aux organisations propres des textes.

COMPETENCE : recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle.

CONCEPTUALISATION : fondée sur le constructivisme elle est une activité de résolution de problèmes particulièrement utilisée en grammaire … L’apprenant est amené à construire des concepts à partir d’un corpus (lexical, grammatical, discursif …) et à tirer de son observation des règles de fonctionnement.

CONNOTATION : système de sens seconds qui se greffe sur le système de sens premier (dénotation) du signe linguistique.

CONSIGNE : discours visant la réalisation d’une tâche. C’est une demande de faire. Elle est distinguée de la question.

CONTEXTE : notion qui désigne généralement l’ensemble des déterminations extralinguistiques des situations de communication où les productions verbales (ou non) prennent place.

ELEVE : celui ou celle qui reçoit l’enseignement donné dans un établissement scolaire.

ENONCE : produit de l’énonciation qu’on appelle aussi acte locutoire. Il désigne l’unité de base du discours. (Il permet de remplacer la notion de phrase, peu adaptée à l’analyse des discours oraux en particulier).

ENONCIATION : mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d’utilisation. (Acte qui produit l’énoncé).

EVALUATION : l’évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l’intention d’évaluation de départ. Elle suit quatre étapes :

1/ L’intention

2/ La mesure

3/ Le jugement

4/ La prise de décision

OBJECTIF : on appelle objectif ce à quoi on tente de parvenir, le résultat qu’on se propose d’obtenir par des moyens appropriés. La notion d’objectif implique que l’on fixe en même temps les modalités de mesure de son degré d’atteinte. On ne confondra donc pas objectif avec des notions qui pourraient paraître quasi synonymes comme celles de but, de finalité ou d’intention. En didactique des langues, l’objectif est le résultat idéal de l’enseignement et de l’apprentissage. La notion d’objectif est très liée aux moyens mis en place pour sa réalisation : stratégies, types de méthodes, contenus d’enseignement, activités pédagogiques, progression, système d’évaluation …

<u>PREREQUIS</u> : c'est ce qui est considéré comme nécessaire pour aborder tel ou tel apprentissage, ce qu'il faut savoir d'avance, les outils qu'il faut maîtriser d'emblée.

<u>PROBLEME</u> : question à résoudre.

Exercice scolaire.

<u>QUESTION</u> : en didactique, acte de parole (exprimé de manière orale, écrite, graphique ou gestuelle) par lequel l'enseignant sollicite une réponse verbale ou écrite de la part d'un apprenant. Elle est distinguée d'une demande de faire (consigne).

<u>QUESTIONNAIRE</u> : (instrument de recherche essentiel). Il permet de recueillir de manière systématique des données (empiriques) et ainsi de confirmer, la validité des hypothèses formulées. Il doit être standard (même question pour tous) administré dans les mêmes conditions et comporter deux types de question : celles qui se rapportent au contenu et celles qui ont trait à la forme.

<u>QUESTIONNEMENT</u> : questions que l'on se pose à propos d'un problème. (Fait de se poser des ensembles de questions).